

33^{ème} dimanche du temps ordinaire

Livre du prophète Daniel (12, 1-3)

Psaume 15

Lettre aux Hébreux (10, 11-14. 18)

Évangile selon Saint Marc (13, 24-32)

En ce temps-là, Jésus parlait à ses disciples de sa venue : « En ces jours-là, après une grande détresse, le soleil s'obscurcira et la lune ne donnera plus sa clarté ; les étoiles tomberont du ciel, et les puissances célestes seront ébranlées. Alors on verra le Fils de l'homme venir dans les nuées avec grande puissance et avec gloire. Il enverra les anges pour rassembler les élus des quatre coins du monde, depuis l'extrémité de la terre jusqu'à l'extrémité du ciel.

« Laissez-vous instruire par la comparaison du figuier : dès que ses branches deviennent tendres et que sortent les feuilles, vous savez que l'été est proche. De même, vous aussi, lorsque vous verrez arriver cela, sachez que le Fils de l'homme est proche, à votre porte. Amen, je vous le dis : cette génération ne passera pas avant que tout cela n'arrive. Le ciel et la terre passeront, mes paroles ne passeront pas. Quant à ce jour et à cette heure-là, nul ne les connaît, pas même les anges dans le ciel, pas même le Fils, mais seulement le Père.

Homélie du 18 novembre 2018 à Saint-Joseph

Bonjour et bon courage pour la venue de l'hiver, mais surtout celle du Seigneur en cette fin d'année liturgique. Pour les événements qui troublent notre pays, il nous « *écouterà et nous rassemblera* » (Jérémie). Ses pensées sont au dessus des nôtres, elles nous apportent la paix et, parce que nous nous reconnaissons pécheurs, le pardon.

« *Sachez que le Fils de l'homme est proche* ». C'est l'assurance que donne Jésus malgré la grande détresse de « *ces jours-là* ». Il a annoncé la destruction du temple mais aussi des événements, à relativiser, de type cosmique mais qui font partie de l'apocalypse juive, exprimés dans le livre de Daniel surtout. Le soleil qui s'obscurcit, les étoiles qui tombent du ciel signifient le fin des puissances païennes qui menaçaient le peuple de l'Alliance. C'est l'aspect positif de ce remue-ménage spatial, mais qui, en même temps, signale la fragilité de notre monde ! Nous en avons la conviction : depuis Hiroshima, nous pouvons nous démolir ; de même, aujourd'hui, avec les dérèglements climatiques. La fragilité de notre univers préfigure sa vulnérabilité. Tout ceci bien avant les paroles de Jésus.

Une autre raison de ne pas nous démoraliser, c'est que la venue dernière du Christ s'accompagne d'un rassemblement des élus « *venant des quatre coins du monde, depuis les extrémités de la terre et du ciel* ». Voilà la fin de notre monde, mais surtout son entrée dans le monde nouveau auquel il est destiné. Et pour que nos craintes plus ou moins justifiées ne nous perturbent pas, Jésus emploie cette image pleine de paix et d'espérance: les feuilles du figuier qui s'ouvrent au printemps et qui nous disent que l'été et ses fruits arrivent !

La lettre aux Hébreux nous montre que Jésus qui, après avoir vaincu la mort et le péché par son unique sacrifice, est assis pour toujours à la droite du Père. « *Le ciel et la terre peuvent passer, mais ses paroles ne passeront jamais* » et il nous les dit aujourd'hui avec force.

Bien sûr, il ne faut pas chercher à connaître le jour et l'heure de cette venue de Jésus dans la gloire ; il dit qu'il l'ignore lui-même, ce qui est dans la limite de sa seule humanité ; mais surtout que c'est l'œuvre du Père et que cela doit, en plus de ses paroles, affermir notre confiance. Daniel nous dit que « *nous resplendirons dans la splendeur du firmament et que nous brillerons comme des étoiles, pour toujours et à jamais* ». Oui, « *le Fils de l'Homme est proche, à notre porte* ». La fin des temps est le secret du Père, mais son amour pour ses enfants nous est toujours offert. Avec confiance, nous lui disons : frappe et entre, nous t'attendons dans la joie de l'Espérance.

Père François DOR